



Bonjour les adhérents, amis et soutiens de l'association Jappoo-Sénégal.

En ces temps difficiles de crise sanitaire, nous espérons sincèrement que vous et vos proches êtes en bonne santé. Vous le savez bien, le virus n'a pas de frontières, ici ou là bas il frappe riches ou pauvres, personnes influentes ou travailleurs de l'ombre.

Ici les médias et les pouvoirs publics nous informent abondamment sur la situation, avec force recommandations ou injonctions, que nous suivons au mieux. Mamour Sylla notre partenaire principal s'enquiert régulièrement de la situation en France. Mais là-bas qu'en est-il ? La presse parle quelquefois de l'Afrique pour annoncer une catastrophe imminente en soulignant quelques points.

- Des **systèmes de santé** qui ne sont **pas en capacité** de répondre aux besoins de prises en charge des malades
- Des comportements **différents entre les villes et la brousse** : L'information sur le Covid-19 est plus présente et partagée dans les villes, les règles plus connues. En brousse, peu de connaissance de l'état de la situation du Covid-19 et des règles de protection méconnues voir inconnues.
- Les **règles barrières ne sont pas applicables partout** en raison d'une vraie disparité dans l'accès à l'eau courante, la non disponibilité des produits de désinfections et la quasi impossibilité de s'en fabriquer soi-même.
- Les **couvre-feu** ont un impact énorme sur la vie sociale des populations : le soir, c'est d'habitude le moment où la vie sociale commence.
- L'**économie informelle**, qui peut représenter la quasi totalité des sources de revenu, repose sur une production quotidienne de revenu, des achats alimentaires et des produits d'hygiène quotidiens.
- L'accès à l'électricité est très inégale, irrégulière, ce qui limite la possibilité de conserver des aliments sur plusieurs jours. **Pas ou peu de recours à la réfrigération et à la congélation.**
- Des **populations jeunes** voir très jeunes donc avec une mortalité théorique attendue plus faible (L'âge moyen de la population est de 19 ans au Sénégal)

Mamour Sylla, contacté, a bien voulu nous faire un point concernant le Sénégal et nous a envoyé à Pâques les éléments suivants :

LE SENEGAL A L'EPREUVE DU COVID 19

Il y a quelques mois en arrière si on nous posait la question de ce que c'était le coronavirus, personne n'aurait eu la réponse. Voilà tout d'un coup, ce mot sur toutes les lèvres, hante les esprits, mène le monde à sa guise, paralyse tout.

Tellement ce virus d'un simple concept creux, sans prise sur la réalité quotidienne, s'est muté pour créer autour de lui un écosystème dont les éléments aussi redoutables les uns, des autres se nomment incubation, toux, éternuements, infection, hospitalisation, intubation, comorbidité, mort avec comme conséquences anxiété, troubles psychiques, pertes de profits, chômage, récession.

C'est dire que le coronavirus est entrain de tout balayer tel un ouragan qui détruit tout sur son passage. Nos papys et nos mamys, que nous chérissons, en payent le plus lourd tribut.

Tout est à l'arrêt, pour la première fois « Rester chez soi » crié comme un slogan sur tous les toits du monde est devenu la meilleure attitude attendue de tous. Pour la première fois on rend service à son quartier, son village, son pays en restant chez soi. Ce virus, en un temps record, a fini par inverser nos habitudes, nos certitudes a fini par inverser la marche du monde.

Tousser, éternuer, se moucher, des gestes banaux du quotidien deviennent du coup, problématiques.

Chacun suspecte son vis-à-vis, chacun fait attention aux objets de peur d'être contaminé car ce virus tue ! Nos morts se comptent, hélas, par milliers.

Au Sénégal, dès l'apparition du premier cas du coronavirus, à la date du 2 Mars 2020, le quotidien des Sénégalais a changé. La première chose à faire, au réveil, c'est de consulter le point de presse COVID 19 pour connaître le nombre de personnes infectées par la maladie. Cette dernière, il faut le dire, hante bien le sommeil des populations. C'est pourquoi, très tôt, précisément le 16 Mars 2020, les autorités ont fermé les écoles, les universités, interdit les rassemblements. Et, voilà que, maintenant, l'état d'urgence est décrété pour interdire la circulation interurbaine, pour procéder à la fermeture des frontières et pour instaurer un couvre-feu de 20h à 6h du matin. En somme, les sénégalais sont en demi confinement.

Le nombre de cas confirmés, à la date d'aujourd'hui est de 280 cas testés positifs dont 171 guéris, 2 décès, 1 évacué en France (un français) et 106 malades sous traitement dans les hôpitaux. Au départ du COVID19, Touba, ville proche de Diourbel était l'épicentre de l'épidémie à cause d'un émigré revenu d'Italie qui a contaminé 25 membres de sa famille dont une enfant de 2 ans. Heureusement, ils sont tous guéris. A l'heure actuelle Dakar la capitale est devenue l'épicentre de la maladie avec plus de la moitié des cas. L'inquiétude grandit car des cas communautaires (personnes infectées sans être en mesure de déterminer l'origine) ont fait leur apparition. Cela signifie que le virus circule au sein de la communauté, on ne sait plus qui l'a ou qui ne l'a pas. Au rythme où vont les choses, si ces cas persistent, les autorités seront obligées d'imposer le confinement total. Ce qui va créer beaucoup de désagréments aux populations.

En effet, malgré l'aide de l'Etat, en denrées de première nécessité, aux familles démunies, dont la distribution est prévue à partir de la semaine prochaine, bon nombre de Sénégalais gagne leur pain dans le secteur informel ; un secteur de la débrouillardise où les gens vivent au jour au jour. Le confinement total ferait mourir, les gens de faim plutôt que de maladie. Même le demi-confinement commence à impacter négativement beaucoup de familles surtout rurales. Ces familles ont des difficultés pour vendre le bétail ou effectuer des transactions à cause de l'interdiction des Loumas (marchés hebdomadaires) et des foirails. Les secteurs du transport aérien, terrestre, du tourisme, d'horticulture, d'élevage, de santé, d'éducationsont aussi impactés négativement. Aucun secteur n'est épargné. Ce qui laisse pointer une morosité économique (récession) sans précédent, dans le pays. Les pertes de recettes engendrées par le COVID 19 mettront en difficulté l'état à financer correctement le budget dans tous les secteurs, à payer les salaires. Les ménages, en souffriront. Mais, en ce moment, la priorité reste la préservation des vies. Tous les moyens sont bons pour y arriver !

Cela étant, La réouverture des écoles et universités est repoussée jusqu'au 4 Mai 2020 pourvu que ce virus ne vient pas encore nous dicter sa loi. C'est pourquoi l'éventualité d'une année blanche taraude, à bien des égards, les esprits. Pour l'instant, l'année scolaire est gérable mais au-delà du mois de Mai, la situation sera très critique.

Cependant, ce qui est remarquable dans cette crise sanitaire, est qu'un nouveau vent de solidarité souffle dans le pays ! L'Etat reçoit de l'aide financière et matérielle de la part des entreprises et des bonnes volontés. C'est ainsi que 47 millions d'euros, c'est mieux que rien, ont été mobilisés dans la lutte contre le coronavirus. Des ingénieurs Sénégalais ont conçu un modèle de respirateur bon marché, un modèle de lave-main ; des étudiants en pharmacie fabriquent des gels hydro-alcooliques, des artisans tailleurs confectionnent des masques, des artistes musiciens créent des clips de sensibilisation sur les gestes barrières, presque toutes les émissions de télé et de radio sont axées sur le coronavirus. Mosquées et églises demandent aux fidèles de prier chez eux ! Chacun se sent concerner dans cette lutte !

Jappoo, comme à l'accoutumée ne sera pas en reste ! Sa solidarité agissante de tous les jours apporte de l'espoir à nos populations démunies. La mise place d'un fond d'aide à la soudure * trouve sa pertinence et son utilité en de pareilles circonstances. Ainsi, si la maladie persiste encore, on se verra dans l'obligation de distribuer cette aide, concrètement, vers fin Mai (au lieu du mois d'août) d'autant plus que cette période va coïncider avec la fin du ramadan, un moment opportun pour aider les filleuls et leur famille.

Le Sénégal retient son souffle, se bat pour gagner la guerre contre cet ennemi public N°1 qu'est le COVID19. Les taux de guérison, 60% en ce moment, par une prise en charge précoce des malades nous donnent des raisons d'espérer des lendemains meilleurs même si l'on comprend bien que la guerre ne pourra être gagnée que globalement. Car le monde est devenu un village planétaire. Ce qui explique, par ailleurs, la propagation de l'épidémie en un rien de temps.

Cet espoir, nous le partageons avec tous les malades du monde en particulier ceux du Sénégal et de la France qui se battent dans les salles de réanimation pour leur survie. Nous le partageons avec les personnels de santé qui sont en ligne de front pour sauver des vies. Enfin nous le partageons, avec tous nos amis de JAPPOO/SENEGAL, leur famille et proches en ce jour de Pâques afin que le Coronavirus soit, à jamais, vaincu.

Au nom de tous les filleuls et leur famille nous vous remercions pour votre marque d'attention en ce moment critique de nos vies.

Diourbel le 12 Mars 2020

Mamour



Remise de l'aide à la soudure
(photo ancienne)

- Mamour évoque la »soudure » C'est la période difficile entre 2 récoltes que vivent les parents des filleuls chaque année (les greniers sont vides). Une partie du parrainage est réservée pour aider les familles en difficulté. Pour cette année particulière où les risques de pénurie alimentaire sont accrus elle sera sans doute insuffisante. Nous serons peut-être amenés à faire un geste supplémentaire, malgré des recettes en baisse cette année à cause des manifestations n'ayant pas pu avoir lieu.

En 1985 Hamadou Hampâté Bâ , sage africain, adressait une lettre à la jeunesse,
Lettre toujours d'actualité .Extrait :

Dans ce monde moderne, personne ne peut plus se réfugier dans sa tour d'ivoire. Tous les États, qu'ils soient forts ou faibles, riches ou pauvres, sont désormais interdépendants, ne serait-ce que sur le plan économique ou face aux dangers d'une guerre internationale. Qu'ils le veuillent ou non, les hommes sont embarqués sur un même radeau : qu'un ouragan se lève, et tout le monde sera menacé à la fois. Ne vaut-il pas mieux essayer de se comprendre et de s'entraider mutuellement avant qu'il ne soit trop tard ?

Autres informations

Manifestations prévues , annulées, différées

- La séance théâtrale au profit de jappoo prévue le 16 février a du être annulée au dernier moment une actrice s'étant blessée. Un report à l'automne est envisagé.
- L'AG du 19 mars qui n'a pas pu se dérouler suite aux directives est elle aussi reportée à une date ultérieure.
- Le concert avec Vitamine C prévu le 13 juin apparaît bien compromis .Nous essaierons de trouver des dates + favorables

Mission 2020 .

Tous les 2 ans , des membres de l'association se rendent sur place (à leurs frais) pour rencontrer nos différents partenaires, les enseignants des écoles soutenues, les filleuls, suivre l'avancement des projets en cours notamment cette année « Dami um Dam » et s'assurer de la pérennité des projets anciens.

C'est ainsi qu'entre le 27 février et le 8 mars, 4 personnes ont fait ce déplacement. Les conditions climatiques ont été particulièrement difficiles : chaleur intense, tempête de sable inhabituelle, avec déjà des bruits grandissants de virus en France. Mais tous les objectifs de la mission ont été remplis. A noter que plusieurs familles de parrains en vacances au Sénégal durant cette période ont profité de cette occasion pour rencontrer leurs filleuls en compagnie de Mamour Sylla et des membres de cette mission.



Les 4 membres de la mission 2020, Mamour, Binette et André Diouf , étudiant soutenu par Jappoo

Une autre famille (en vacances elle aussi) a fait le déplacement à Diourbel pour nous rencontrer et a manifesté son désir de parrainer ce qui a pu se régler rapidement.

8 jours après notre retour, les liaisons aériennes s'interrompaient bloquant un grand nombre de touristes et de résidents à l'année.

Sur la page suivante, quelques rendez-vous en images de cette mission 2020

Et en pièce jointe un bulletin d'adhésion 2020. Merci pour votre soutien.

	Ecole de formation agricole de Keur- Moussa Rencontre avec Maximilien		Ecole de Bako 188 élèves : 6 cours Remise de maillots et ballons donnés par le club de foot d'Hillion
	Ecole de Ndiop 600 élèves /12 cours Rencontre avec les enseignants		2 familles d'Ile et Vilaine en vacances au Sénégal rencontrent leurs filleuls à Bako
	Ecole Algor Dioum Diourbel 604 élèves /12 classes		Collège Paul VI Rassemblement de début de semaine
	Mardi gras à la Case des Tout Petits de Ndiop		Ecole Ngalgne 270 élèves/6 cours Rencontre avec les enseignants
	Rencontre avec une famille bénéficiant du projet Dami Um Dam		Centre polyvalent de Diourbel Travaux d'élèves
	Une autre des 5 familles bénéficiant du projet Dami Um Dam		Rencontre d'une nouvelle filleule chez elle
	Boutique de couture financée par Jappoo		Boutique meunerie financée par Jappoo

